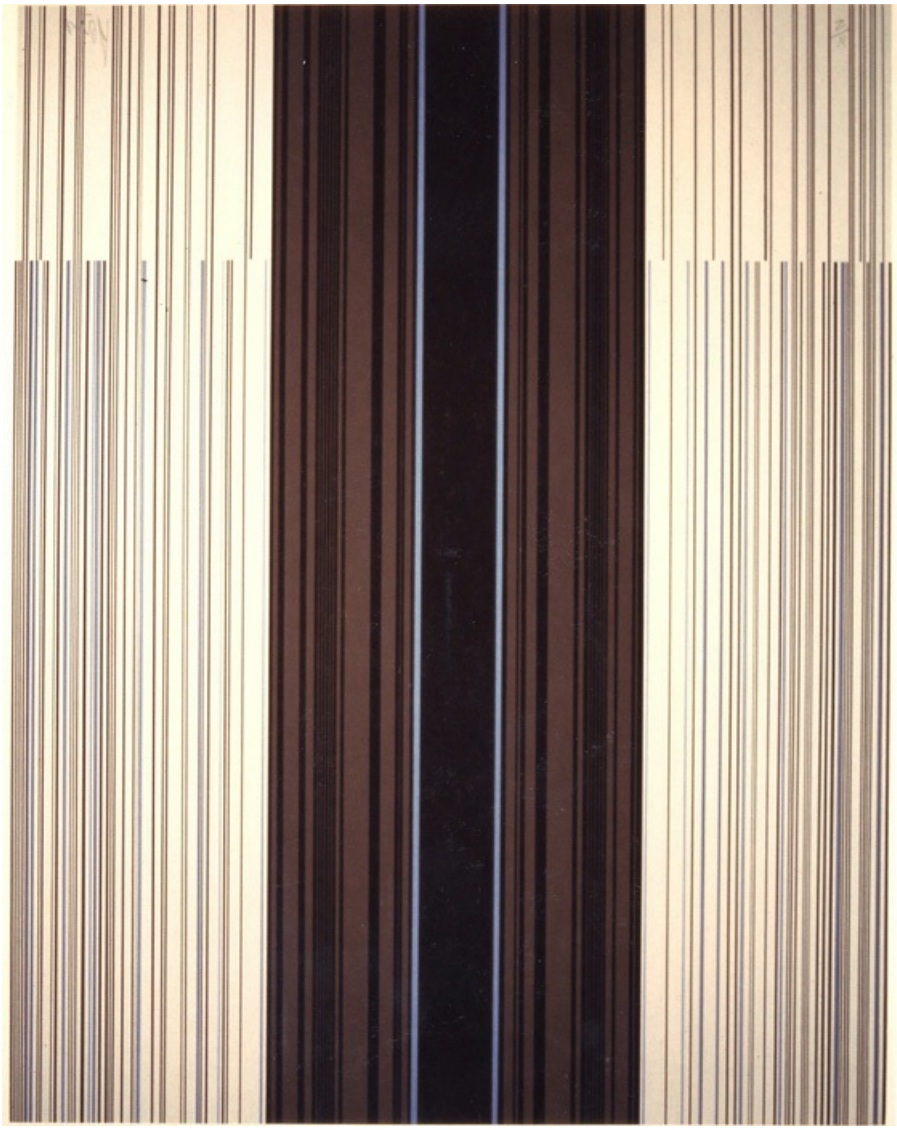
art delivery



Luc PEIRE

Sans titre,

Sérigraphie couleur
54 x 70 cm
Numéro d'inventaire : E62-10746-10746-10746-10746-10746



Luc PEIRE est né.e en 1916 à Bruges Belgique. Il.elle est mort.e en 1994

Écrits sur l'œuvre

L'artiste plasticien Luc Peire est parti de l'expressionnisme (dans le sillage de Constant Permeke) pour évoluer vers une réduction et une stylisation personnelle de la figure humaine (dans les années 50), puis une représentation de l'être humain en tant qu'être spirituel symbolisé par le mouvement vertical et situé dans un espace équilibré. Peire été reconnu internationalement comme le maître du verticalisme abstrait.

À partir du milieu des années 60 : verticalisme abstrait à compter de son séjour à New York (1965/1966) et jusqu'à sa dernière œuvre (1992), Luc Peire s'en tient résolument, au verticaliste abstrait qu'il est, à de minces verticales, à des bandes colorées étroites ou larges qui se rythment et se concentrent au départ sereinement au centre (Venici, 1968, CR 1012), (Tristan, 1968, CR 1018), (Bruges, 1968, CR 1019). Par la suite, elles se situeront sur les côtés d'un champ essentiellement monochrome (Tasman, 1968, CR 1368), (Pagilu, 1991, CR 1390), (Triangle, 1992, CR 1398). Sous l'effet de son contact intense avec la simplicité apaisée, la sobriété pure et la suprématie de l'espace et de la lumière à l'intérieur des abbayes et églises romanes, Luc Peire peint des gris monochromes en tant que toiles spirituelles (Sénanque, 1979, CR 1234), (Tournus, 1979, CR 1236), (Saintes, 1982, CR 1343).
Gymnopédie (1981, CR 1306) fait partie de ses toiles structurées « musicalement ».

Biographie de l'artiste

L'artiste plasticien Luc Peire est parti de l'expressionnisme (dans le sillage de Constant Permeke) pour évoluer vers une réduction et une stylisation personnelle de la figure humaine (dans les années 50), puis une représentation de l'être humain en tant qu'être spirituel symbolisé par le mouvement vertical et situé dans un espace équilibré. Peire a bientôt été reconnu internationalement comme le maître du verticalisme abstrait. Dans cette évolution, le dialogue artistique avec des personnalités comme Eduardo Westerdahl, Alberto Sartoris, Josep María Subirachs, Michel Seuphor, Leo Breuer et Mathias Goeritz a joué un rôle crucial.
Avec la « graphie » en noir et blanc comme expression artistique personnelle, Luc Peire a atteint l'essence de son verticalisme pointu. Il a appliqué ce modèle d' « optical art » rythmé dans ses trois environnements-miroirs (1967, 1968, 1973), dans lesquels, poussant sa logique jusqu'à l'extrême, il a abouti au summum de sa recherche artistique : l'infini et l'espace. Le désir de Peire de collaborer avec d'autres artistes, architectes et urbanistes a conduit à de nombreux projets d'intégration en Belgique et en France. La carrière artistique de Luc Peire a suivi un parcours international, comme l'épouse de l'artiste, Jenny Peire-Verbruggen, en a témoigné dans les notes de son journal Les ateliers de Luc Peire, publié en 2001 à titre posthume par Ludion (Gand-Amsterdam) et annoté par Marc Peire. Luc Peire fera ses études à l'Académie des Beaux-arts de Bruges et à St-Luc (Gand), puis aux Beaux-arts d'Anvers (1936). Le jeune artiste collabore avec Permeke, considéré comme le représentant majeur de l'expressionnisme famand. Sa première exposition a lieu en 1938 (Bruges). Comme Alechinsky, et avant de prendre ses distances, Luc Peire rejoindra le groupe de la « Jeune Peinture belge » fondé en 1945, groupe qui tient une place majeure dans l'histoire de l'art belge de l'après-guerre. À la fn des années 40, il séjourne en Italie, en Espagne, au Maroc. Il rencontre Eduardo Westerdahl et l'architecte italien Alberto Sartoris (designer, critique d'art et enseignant) en 1953, puis, l'année suivante, Michel Seuphor qui l'amène à se tourner vers la géométrie. Dès le milieu des années 50, la recherche de structures à travers un réseau de lignes verticales prime dans son travail. « L'homme n'existe que debout » disait l'artiste. Peire se fixe à Paris en 1959. Il est co-fondateur du groupe « Mesure » en 1961. À partir de 1965, Luc Peire va inventer ses « Graphies », dans lesquelles les contrastes de

bandes striées de lignes plus ou moins épaisses et de bandeaux horizontaux parallèles accentuent l'aspect industriel et mécanique de ses œuvres. Luc Peire travaillera sur l'espace, pratiquera la gravure.